

vărsa, 2020

vărsa (en roumain : renverser, vomir, se heurter) montre un sac dont la sangle est déchirée, son contenu - des asperges coulées dans du béton - étalé sur le sol au milieu d'une grande flaque blanche.

Carbon Theater

A Planetary Drama around Life and Non-Life

Act III : dark loops, 2019

institute for incongruous translation

(Natascha Sadr Haghghian et Ashkan Sepahvand)

Sur le vinyle sont enregistrées des prises de sons faites sur le terrain de l'ancien Fort Walem, une installation militaire aujourd'hui transformée en réserve pour les chauves-souris. En compagnie de l'observateur de chauves-souris Filip Van den Wyngaert, une visite nocturne de l'île artificielle permet d'enregistrer par ultrasons les animaux nocturnes et d'engager une conversation sur l'histoire du site. La face B du disque combine des sons de chauve-souris avec des enregistrements de l'industrie environnante pour créer des boucles synthétisées appelées "locked grooves". C'est le troisième acte du Carbon Theater, un projet de recherche en cours de l'"institute for incongruous translation" (Natascha Sadr Haghghian et Ashkan Sepahvand).

NATASCHA SADR HAGHIGHIAN

LE LION MALADE

19.02.2021

- 02.05.2021

1er étage

Natascha Sadr Haghghian - le lion malade

Natascha Sadr Haghghian traite dans ses œuvres de thématique politiques et sociales et remet en question notre vision anthropocentriste du monde. Dans l'exposition de la Stadtgalerie, l'artiste crée des espaces témoignant de développement sous forme de ruine qui attaque notre image culturelle. Souvent, il y a un dommage irréparable sous-jacent qui ne peut être réparé que par une remise en question radicale, dans laquelle l'histoire elle-même est activée et façonnée.

Le titre, "le lion malade", est tiré d'une parabole de La Fontaine. Après être tombé malade, le lion, maître du monde, attire les animaux dans sa tanière, en promettant qu'il est désormais pacifique. Seul le renard voit clair dans son jeu, car les empreintes mènent uniquement vers l'ancre du lion mais aucune n'en ressort.

Social Media Series, 2018, Vidéotrilogie

Cette trilogie vidéo faisait partie du projet Ankersentrum (surviving in the ruinous ruin), développé pour le Pavillon allemand à la Biennale de Venise 2019, par Natascha Sadr Haghghian, qui se faisait alors appeler Süder Happelmann. Les courtes vidéos ont été publiées sur les réseaux sociaux, d'où le titre. Elles témoignent de différents lieux en ruines, dont le lien s'inscrit dans le paysage. Un personnage portant une tête de pierre, probablement Süder Happelmann elle-même, traverse le sud de l'Allemagne pour s'arrêter devant les centres d'accueil pour demandeur d'asile ("Ankerzentren") de Donauwörth, Bamberg, Manching et Ellwangen.

Dans la deuxième vidéo, nous la voyons marcher dans le sud de l'Italie, à travers des champs vides et divers lieux de production de tomates, dans lesquels sont exploités des travailleurs migrants dans des conditions proches de l'esclavage.

Dans la troisième vidéo enfin, le personnage à la tête de pierre s'attarde dans le port douanier de Trapani, en Sicile, où depuis 2018, un navire de sauvetage, le Luventa, a été confisqué. L'équipage du "Jugend Rettet" risque de lourdes peines de prison. La Social Media Series comprend également plusieurs photographies. Trois d'entre elles sont visibles dans la salle suivante.

Six pierres de grande taille semblent suivre le lit d'une rivière invisible, groupées avec des clôtures métalliques et des présentoirs, sur lesquels sont montées des impressions et des photographies. L'ensemble forme un espace paysager reliant des lieux et des événements qui portent en eux des marques de fuite, de résistance et d'auto-organisation. Les pierres proviennent de la vaste installation "Landscape (primitive accumulation)", faisant partie de l'œuvre que l'artiste a présentée dans le pavillon allemand pour la Biennale de Venise de 2019. Les photographies et les dessins faisaient également partie du projet de la Biennale mais n'étaient pas présentés dans le pavillon. Ici, ils sont visible pour la première fois sous cette forme.

study group, 2019

La série study group montre un groupe de pierres rassemblées autour d'une flaque ou d'un bassin dans différents stades et états. La ruine est encore une fois la thématique : les phénomènes semblent irréversibles et la reconstruction impossible. Ce groupement de pierres semble nous inviter à des études communes (to study), pour surmonter les conditions existantes, façonnées par une perspective capitaliste et centrée sur l'homme, et de développer de nouvelles stratégies de survie collective.

vărsa, 2020

vărsa (en roumain : renverser, vomir, se heurter) montre un sac dont la sangle est déchirée, son contenu - des asperges coulées dans du béton - étalé sur le sol au milieu d'une grande flaque blanche.